

Bonjour je suis **Ginette**, j'habite Cucuron, je vais avoir 79 ans, j'ai dû m'appareiller. En 1959, j'ai subi un traitement avec un antibiotique, la streptidine, qui a abîmé mes oreilles.

J'avais également un problème d'un point de vue génétique, j'entendais mal à l'école, mais le médecin m'a dit : si vous étiez en vacances, vous entendriez mieux ?

J'ai continué à mal entendre.

J'étais mal dans ma peau.

En 1959, j'ai eu la tuberculose, donc un traitement antibiotique, ma perte auditive a augmenté.

Aujourd'hui, je suis venue vous dire le bonheur d'avoir été appareillée.

C'est vraiment un bonheur, j'entends des bruits, même il y a deux jours je me suis dit : « Tiens, je ne connaissais pas ce bruit. »

Je fais beaucoup de randonnée, j'avais l'impression qu'on avait supprimé les oiseaux des forêts.

Je suis appareillée depuis quatre ou cinq ans, je remercie Mme Aubert.

On se sent infirme, on répond à côté, on se plie en quatre, on se moque de vous, gentiment, mais quand même.

Je pense qu'un sourd n'est pas aimé.

On accepte un aveugle, quelqu'un qui a mal à la jambe.

Un sourd qui fait répéter une fois, on n'est pas content. Quand on demande à faire répéter deux fois, on nous envoie sur les roses.

On se recroqueville, on se met dans un coin. Pour les conférences, je me mettais devant, je n'entendais rien. Ni même au cinéma.

Je ne pouvais pas prendre part aux conversations.

On se met dans un coin et on est là comme un santon.

Les personnes qui ne sont pas appareillées doivent dès lundi courir chez un audioprothésiste.

Et vous verrez que votre vie va être merveilleuse.

Moi, je vis, je suis une battante car j'étais malheureuse de ne rien entendre.

C'est merveilleux.

Vouloir, c'est pouvoir ! Parce que, si vous ne voulez pas, vous resterez sourd toute votre vie.

Mais il faut vouloir et on va dire : « Cela va se voir. » Je m'en fous, au moins j'entends.

J'ai tous mes moyens pour vivre, malgré mes 79 ans.